

Chapitre 9

Le sixième sens

Voici le début de la plongée dans l'irrationnel. Ce chapitre sera la porte menant au suivant. J'ai voulu traiter ce sujet avant car même les personnes ne croyant en rien ont eut au moins une fois un doute sur la possibilité qu'il y aurait d'anticiper un événement. Des vérifications avec des protocole plus ou moins scientifiques ont été réalisées sans qu'aucune preuve formelle vienne confirmer cette possibilité. Mon cheminement n'est pas de démontrer l'existence mais de chercher les composantes du "sixième sens". Peut-être ne trouverais-je pas toutes les combinaisons possibles qui peuvent amener une personne à prédire l'avenir mais ce n'est pas mon but. Finalement c'est le type de cheminement dans la réflexion que je veux exposer plus que le sujet.

Le plus mauvais souvenir de mon enfance a-t-il été précédé d'une intuition ? Avant d'arriver dans la salle d'opération j'étais calme, la panique a commencé qu'une fois entré. Je me suis débattu sans résultat car j'étais petit et faible face à des adultes qui semblaient me vouloir du mal. L'évanouissement causé par l'anesthésie a été terrible car j'ai eut une impression de mourir qui

me hante encore presque cinquante ans plus tard. J'étais en confiance avant d'entrer dans la salle, sans aucune angoisse, le stress ressenti dedans était-il une intuition ? Les personnes qui pensent que le sixième sens existe diront que oui. Tant que je n'avais pas compris le fonctionnement de mon cerveau je le pensais aussi. J'ai souvent l'occasion de constater l'existence d'une forme de réflexion rapide et inconsciente. Souvent quand je suis dans une situation qui va me mettre en difficulté, avant qu'une réflexion consciente commence, je ressens une angoisse d'une plus ou moins grande intensité. Je sais que mon cerveau "calcule" les différentes combinaisons possibles avec leurs conséquences et si la réflexion inconsciente ne trouve pas de "sortie" un réflexe d'alerte se déclenche. Dans cette salle d'opération il y avait suffisamment de détails pour pouvoir imaginer que ce qui allait se passer ne serait pas naturel. L'analyse inconsciente de l'environnement m'a mit en alerte avant même de comprendre ce qui se passait. Si on considère que l'intuition est un processus rapide d'estimation qui va plus vite que la conscience, dans cette situation j'ai été intuitif. Cependant cette opération n'était peut-être pas si nécessaire, quelques années plus tard elle ne se pratiquait plus et il est possible que je n'ai pas eut certains problèmes de santé si je ne l'avais pas subie. Si en une fraction de seconde j'ai perçu l'avenir avec et sans opération, j'avais de quoi être en panique. Si j'ai pu voir plusieurs années à être malade pour être finalement guéri contre une amélioration de ma santé d'un côté avec dégradation de l'autre, j'avais de quoi ne pas aimer le chemin que l'on m'imposait. Il y a possibilité d'une prémonition déclenchée par une alerte lancée par mon unité de calcul inconsciente augmentant la panique dans son intensité. Je peux affirmer que le départ de ma

panique venait d'une analyse inconsciente mais je ne peux pas statuer sur une expression cumulée du "sixième sens" comme probabilité éventuelle.

J'avais des difficultés pour étudier les langues étrangères et il m'arrivait de ne pas faire correctement mes "devoirs". Un de mes professeur aimait faire des "interrogations surprises" individuelles. Son rituel était toujours le même, son regard balayait d'abord toute la classe pour ensuite se poser sur l'un d'entre nous comme l'aigle fond sur sa proie. Pendant le balayage son regard était tellement rapide que l'on pouvait croire qu'il n'avait pas croisé celui de sa future victime. Chaque fois que j'allais être interrogé, une angoisse me tordait les tripes juste au moment de la fin du "balayage" et quelques instants plus tard "l'aigle" me serrait systématiquement. Quand je connaissais mes leçons, je ne sentais pas quand j'allais être interrogé, aucun signal ne me prévenait. J'ai toujours été interrogé quand j'avais cette angoisse et si elle n'était pas présente je n'étais pas inquiet alors que je ne connaissais pas mes leçons. Un jour l'angoisse était très forte et je me sentais mal, j'ai demandé à partir à l'infirmerie. Le professeur a pensé que je simulais et il était évident que je serais devenu une cible privilégiée de l'aigle si je ne connaissais pas mes leçons. Vous comprendrez facilement pourquoi je n'ai plus eut d'angoisses par la suite. J'avais des angoisses uniquement avec ce professeur alors que ce n'était pas ma matière la plus faible. Peut-être y avait-il un échange de signaux entre nous qui lui permettait de me voir comme cible et me donnait la confirmation de l'être devenu. La rapidité de ce genre de processus pouvait être suffisamment prompte pour ne déclencher qu'un réflexe exprimé sous forme d'angoisse. Avec une réflexion consciente trop lente confrontée à un autre signal plus rapide il y a une confusion du type "déjà vu",

l'information se mémorisant tellement rapidement au point que la situation est considérée comme déjà produite par la conscience. Je n'avais pas l'image du professeur m'interrogeant et donc aucun effet de "déjà vu" mais cela pouvait déclencher une angoisse à l'insu de ma réflexion consciente. J'avais peut-être enregistré les phases du "rituel" de ce professeur pour pouvoir estimer le "danger".

A la même époque j'ai fait un rêve étrange. J'étais dans la ville de mes études et on me forçait à avoir une opération qui consistait à me faire un "trou" dans la tête du côté droit. Par la suite je me retrouvais dans la nature et devais fuir en cherchant des chemins pour semer ceux qui me voulaient du mal. Ce rêve m'avait beaucoup bouleversé et j'avais déduit que le trou dans la tête était peut-être dû à un événement qui s'était produit des années plus tôt. Un garçon avait fait une mauvaise chute et s'était ouvert la tempe, c'était très grave et il en avait gardé une forte cicatrice. Je n'avais pas sept ans et je n'avais jamais pris conscience que l'on pouvait mourir d'un accident. Quand je voyais ce garçon j'étais très angoissé et il me faisait peur. De nombreuses années plus tard avec ma première épouse nous voulions voir un feu d'artifice et nous n'étions pas d'accord sur l'emplacement pour y assister. L'emplacement choisi me mettait dans un état nerveux très désagréable et j'avais imputé cela à un effet "de foule" qui peut tendre nerveusement quand un trop grand nombre de personnes se retrouvent entassées au même endroit. Quelques heures plus tard je me retrouvais sur la route à motocyclette et à peu de mètres près une voiture nous percuta. L'accident était très grave et nos blessures ont nécessité notre transfert de l'hôpital de ma ville vers un autre ayant un bloc d'opération et un neurochirurgien disponibles car j'avais une hémorragie critique au

cerveau. La ville de l'hôpital était la même que celle de mon rêve mais je ne pouvais pas construire un scénario onirique avec ce choix car un autre centre de soins était plus près de mon domicile de l'époque et de celui contemporain à l'accident. Il n'y avait pas de raison que je sois soigné à cet endroit quand le rêve c'est produit car j'aurais été opéré dans l'hôpital le plus proche. Pour évacuer l'hématome qui mettait en danger ma vie le chirurgien a dû "percer" mon crâne pour mettre en place le drainage. L'hémorragie avait été causée par une fracture crânienne du côté droit, je n'ai pas précisé que dans le rêve le but était le même, m'enlever "quelque chose" à cet endroit. La continuité du rêve ressemble étrangement aux suites de l'accident car j'ai eut beaucoup de mal à me dégager de responsabilités qui n'étaient pas miennes et que l'on voulait me faire endosser.

Ce n'était pas le premier rêve bizarre que j'ai eut mais celui-ci s'est produit bien avant ce qu'il pouvait hypothétiquement annoncer. La combinaison du rêve et de l'angoisse de "l'avant" accident peuvent être un simple concours de circonstances .

Un autre rêve m'est revenu en mémoire pendant qu'un événement se déroulait, le souvenir était très précis et correspondait totalement à la situation. Dans ce cas le phénomène de "déjà vu" serait plutôt du "souvenir de rêve d'une situation déjà vue" mais je ne pourrais pas affirmer avec certitude quoique soit.

Dans un autre rêve je disais "le bien attire, le mal façonne !" et cette "pensée" m'a servi dans la journée qui suivit pour reconforter une personne qui culpabilisait à tort de ne pas avoir eut un "bon" comportement dans une situation. Il est toujours possible de trouver une explication rationnelle à un phénomène étrange ne serait-ce qu'avec le simple hasard. Dans le cas de ce

rêve il faut préciser qu'auparavant ma réflexion inconsciente était focalisé sur l'analyse du bien et du mal justement à cause de la situation qui faisait que la personne avait besoin de réconfort.

Je pourrais citer encore d'autres exemples plus riches mais je ne cherche pas à prouver que les prémonitions existent ni que le sixième sens est une fonctionnalité de réflexion inconsciente capable de calculer rapidement les probabilités d'évolution d'une situation.

Une prémonition pourrait se présenter comme le fruit d'une réflexion mais le scientifique qui a rêvé la table des éléments chimiques pouvait très bien avoir eut une vision d'un futur la connaissant, peut-on être sûrs totalement de quoique se soit ? La seule réflexion que je pourrais avoir sur une telle hypothèse serait que par son extra-perception l'avenir de la chimie en aurait été changé. Je ne peux pas nier un phénomène sans avoir les outils qui seraient adaptés pour le mesurer. Relativement à l'irrationnel, faire des mesures avec des outils rationnels n'est pas scientifique. Sans ces outils nier ou affirmer un phénomène n'est pas un cheminement scientifique.

Pour compliquer l'étude il peut y avoir aussi un cumul d'éléments rationnels et irrationnels, l'un pouvant cacher l'autre.

La réflexion inconsciente peut être déclenchée par une prémonition et inversement. On peut imaginer une réflexion inconsciente qui fasse entrevoir le début d'un chemin emprunté et le sixième sens qui lui montre ce qui va être rencontré dessus. L'intuition peut mettre en alerte parce qu'un chemin obscur va être utilisé et la réflexion inconsciente peut calculer les probabilités de rencontre d'événements avec une grande justesse. Il est possible qu'une situation soit vécue de manière totalement intuitive ou par une réflexion inconsciente

tout au long du déroulement.

On connaît les mécanisme de la réflexion sur des probabilités, le fait que le travail soit conscient ou pas ne change pas les modes de fonctionnement. On ne connaît pas du tout les mécanismes de l'intuition, on se borne à y croire ou rester septique. Si je veux savoir ce qui se passe dans une histoire sans la suivre étapes par étapes je saute les pages d'un livre ou je fais une avance rapide sur le film que je regarde. Un problème essentiel serait posé si l'intuition consultait l'avenir à la manière d'un livre. Le livre a une histoire figée qui ne peut changer quoique le lecteur fasse, connaître l'avenir ne pourra pas servir à changer l'issue établie ni les étapes avant d'y arriver. Si la vie est comme un livre interactif, consulter le futur peut impliquer un changement dans le présent et dans ce cas l'avenir sera vu en fonction des conséquence du changement. Si le fait d'avoir consulté l'avenir modifie le présent en changeant l'avenir, la vision en sera modifié en conséquence. Donc si j'ai eut la prémonition d'un accident cela impliquait que ma réaction à cette information n'allait pas changer le futur sinon je ne l'aurais pas eut les deux. Cela ne veut pas dire qu'il n'est pas possible de voir l'avenir et de le changer mais que le changement peut se produire, sans la vision de ce qui devait arriver et qui ne sera pas.

Il peut y avoir une réaction instantanée tellement rapide que les signaux arrivent sous forme de sensation doublée qui fait que le bon chemin sera pris. En processus décomposé on peut comparer le présent à une croisée de chemin, l'intuition prend le premier chemin, il est mauvais, elle essaye l'autre chemin qui lui sera bon et donc sera intuitivement choisi. L'agacement de l'intuition, après l'essai du premier chemin, se mélange avec la sensation positive donnée par un deuxième qui lui est satisfaisant et cela donne un effet furtif

difficilement perceptible par l'intellect. Si l'intellect ignore les informations de l'intuition alors une sensation de "il ne faut pas faire" sera présente mais souvent ignorée à cause d'autres paramètres inconscients qui eux ne sont pas réfléchis mais qui ont plus de prise sur nos impulsions. Si aucun chemin ne sera bon alors l'intuition donnera quand même une alerte mais cela ne servira à rien car dans ce cas seulement la fatalité est présente. Que l'intuition soit du "sixième sens" ou un calcul rapide et inconscient, si elle n'est pas bien utilisée cela ne sert à rien.

Il y a trop souvent confusion entre intuition et sixième sens alors qu'il serait mieux que les deux termes soient bien distincts. Notre unité de calcul inconsciente est capable d'établir des probabilités avec des projection futures comme le fait l'intellect mais beaucoup plus rapidement. Tout les motards ont l'intuition d'avoir un accident un jour mais ils ne pourront pas en connaître la gravité, l'emplacement et le moment. Si les conditions de circulation sont difficiles le motard aura des alertes qui le rendront plus attentif, ce n'est pas du sixième sens mais de l'intuition. Un rêve prémonitoire, dans lequel ce qui va se passer est intellectualisation, c'est du sixième sens. Une angoisse qui surgit sans explication, pour annoncer un événement déplaisant, c'est du sixième sens intuitif. Ces manifestations, même si elles sont dues à un hasard coïncidant, considéré à tort comme une prévision, seront confrontées à l'intellect et à l'émotionnel. Ce mélange désordonné peut masquer l'information la plus importante, cela peut empêcher de prendre le bon chemin s'il est déterminé ou amener au mauvais en cas de hasard. L'intuitif n'est pas facilement écouté à cause des alertes émotionnelles qui elles ne sont pas réfléchies et viennent parasiter l'analyse intellectuelle. Les personnes à qui tout réussit savent

utiliser leur intuition et peut-être aussi le sixième sens intuitif.

Des personnes peuvent être tentée de faire appel à un tiers pour connaître leur avenir afin de le rendre meilleur dans le cas de futur indéterminé. Dans le cas d'une fatalité cela peut permettre de petits ajustements. Si vous allez voir un "voyant", à condition que cela existe vraiment, et qu'il vous annonce que la promesse d'emploi que l'on vous a donnée n'aboutira pas, vous pouvez par exemple reporter des dépenses que vous alliez faire sans pouvoir les assumer. Dans cet exemple, les probabilités de la présence d'une analyse inconsciente, intuitive, peuvent avoir déclenché une alarme non interprétable qui vous a poussé à consulter. Il est possible que le "voyant" ait lui aussi utilisé son intelligence inconsciente, à la manière d'un Sherlock Holmes, pour lire "en vous" des conclusions que votre conscient a refusées mais qui s'expriment par votre physionomie et autres détails perceptibles. Dans le cas d'une décision à prendre, la situation est à la fois déterminée par le profil d'une personne et incertaine par les interaction de tiers. Il est possible de dire que par son interaction un "voyant" peut changer l'avenir, il y cependant un défaut dans les prévisions de la plupart qui ne donnent pas les avenir probables en fonction de la décision prise. Même si le "voyant" à la capacité de "voir en multiple" il ne peut quand même pas aider dans la décision car dans beaucoup d'actions décisives on trouve la source d'événements futurs dont il est difficile de juger la portée. Si le "voyant" prend position sur une action, il y a risque de fixer l'avenir de par son interaction. Si un "voyant" me dit "vous allez perdre beaucoup d'argent avec la bourse" la réaction émotionnelle de la peur, engendrée par cette annonce, peut me faire perdre les moyens intuitifs pour éviter une catastrophe. Si un

"voyant" dit à une personne "votre compagnon survivra à son cancer" on ne peut savoir si justement il aurait été mieux d'avoir une annonce inverse pour éviter tout risque au lieu de faire mortellement confiance à un destin qui justement à intégré, la consultation, l'absence d'une combativité à la mesure du danger et l'issue fatale qui en a découlé. Il est possible de dire qu'un "voyant" n'en est pas un mais qu'il peut aussi se tromper comme votre banquier qui vous ferait perdre de l'argent en bourse. Il y a le cas de Nostradamus qui a été reconnu comme un grand voyant à une époque mais pourtant il s'est à priori trompé avec sa prophétie du "septième mois de l'an 1999". Il ne s'est rien produit au mois de juillet de cette année. Le quatrain prophétique annonçait un événement qui pouvait être relatif à une éclipse solaire. Dans ce cas il est possible d'imaginer le mage qui a la vision d'une situation future qui aurait pu arriver mais qui ne le pouvait pas parce qu'une réforme du calendrier allait déplacer l'éclipse un mois plus tard. Toujours dans ce cas Nostradamus aurait du "voir" ce changement. Il est quand même étrange qu'il ait daté son quatrain. On ne sait pas s'il a voulu provoquer un effet papillon en annonçant ce qui allait se passer et créer ainsi un paradoxe. Au moment de sa prophétie la modification du calendrier pouvait ne pas avoir été faite dans le futur et l'événement allait se produire. Cette réforme nous paraît normale mais à l'époque le contexte ne la justifiait pas, bien au contraire accorder tant d'importance à un calendrier basé sur des données astronomique aurait du être considéré comme une hérésie. L'homme responsable du changement de calendrier a très bien pu ne pas donner une chance à Nostradamus d'avoir raison en faisant cette réforme qui allait faire disparaître du temps plusieurs jours et donc transformer le septième mois en huitième. S'il suffit de créer un paradoxe pour

changer un futur déterminé alors Nostradamus a fait très fort mais cela ne pourra se vérifier que lorsque le secret de ses prophéties sera découvert, comme il l'a d'ailleurs annoncé.

A mon humble avis l'ouvrage est plus une leçon qu'une annonce et cela serait le seul secret important. S'il est possible de lire l'avenir, il est tout aussi probable de le changer en changeant un élément de la "vision". Il faut aussi dire qu'en changeant l'avenir, la "vision" devrait disparaître. Il m'est souvent arrivé d'avoir des "angoisses furtives" qui m'ont poussé à changer intuitivement un élément dans une situation et je n'y prend pas attention car je me considère comme étant angoissé de nature. J'ai quatre types d'angoisses possibles, l'injustifiée, la furtive, l'inexpliquée qui me tient au ventre des jours durant et l'immédiate qui elle se manifeste juste avant le départ d'un gros problème. Plusieurs personnes m'ont demandé étrangement si j'avais des dons de voyance mais j'ai toujours répondu que n'ai pas de visions et je ne parle pas de mes angoisses car je ne les trouve pas d'utilité. L'angoisse furtive pourrait être le résultat d'un sixième sens qui permet de choisir le bon chemin comme je l'ai expliqué auparavant. Pourquoi penserais-je à être voyant alors que si j'étais confronté à une impossibilité de changer quoique se soit je ne servais à rien et que dans le cas contraire je ne pourrais pas expliquer que ce qui devait se produire ne se réalisera pas à cause de mon interaction. Je n'aime pas aller voir un voyant pour connaître l'avenir car il peut s'être trompé en voyant une "bonne" chose ou avoir raison sur une mauvaise. Je doute fortement de l'utilité de connaître un avenir établi mais les voyants ont quand même un rôle. Malheureusement la notoriété d'un voyant est basée sur la justesse de ses prédictions et celles-ci ne pourront être valides que dans le cas d'un avenir qui ne sera pas

modifiable. Les bons voyants n'ont pas qu'un sixième sens à leur disposition, ils savent utiliser l'intuition réfléchie et donc avoir une interaction constructive avec des consultants qui sont en confiance face à une personne qui à une "vision" plus claire qu'eux. La clairvoyance n'est pas basée uniquement sur le sixième sens et elle peut même trouver sa source dans une réflexion réfléchie aussi bien consciente qu'inconsciente. Je ferais remarquer que, si un bon voyant n'utilise pas le sixième sens, les protocoles de tests utilisés pour vérifier la "voyance" peuvent donner un résultat qui fera nier l'existence du phénomène à tout scientifique digne de ce nom. Le plus important dans un avenir indéterminé reste quand même dans le bon conseil qui va inciter au bon choix.

Ce sont les actions ou l'absence de choix qui vont déterminer l'avenir et il existe un point critique qui rend tout changement impossible. Si je lâche un verre fragile, sans le rattraper au bon moment, son avenir incontournable sera de se briser. En positionnant un vase fragile, très précieux et ne m'appartenant pas, trop au bord d'un meuble, le faire tomber maladroitement serait fixer le destin pour son propriétaire sans qu'il n'ait aucun autre choix que la perte de l'objet. Dans le premier exemple l'action a déterminé l'avenir et pour le deuxième l'acteur du choix a fixé le sort de la possession d'un tiers de par une maladresse mal anticipée. Cependant dans le deuxième exemple l'avenir n'était pas déterminé mais seulement probable avant la maladresse. Ce vase cassé peut avoir de graves conséquences en perspective de l'avalanche d'ennuis que cela peut provoquer. Un effet "boule de neige" ou "papillon" peut-être provoqué par un tout petit mauvais choix. Si je suis le maladroit, et le propriétaire du vase, le sixième sens pourrait me prévenir de prendre plus de précautions mais que se

passerait-il si mon avenir indéterminé croise celui d'une autre personne dont les actions ne sont pas déterminées ?

Au moment de mal positionner le vase, il serait trop tôt anticipé pour "voir" un événement non encore déterminé. L'approche scientifique traditionnelle est de mesurer les résultats pour déterminer si un phénomène existe et donc que les effets visibles ne sont pas le produit d'un simple hasard. Il y a un paradoxe que la science devrait mettre en avant mais cela demande une réflexion basée sur l'indétermination car ne pas reproduire le phénomène de "voyance" est une base valable dans l'espace physique mais ne conclue rien au niveau de "l'espace temps". Ce paradoxe n'est pas visible si l'on écarte l'interaction entre la présent devenant passé et le futur. Un propriétaire de vase précieux, qui aurait des dons de voyance, pourrait avoir une angoisse furtive, due à un processus non intellectuel donc non perceptible, lui faisant se voir avec une voyance multipliée comme un miroir se reflétant dans un autre "miroir", avec pour conséquence de ne pas me confier le vase. L'effet "miroir sur miroir" de voyance pourrait générer une forte angoisse persistante mais dans le cas d'une vision claire le voyant devrait se voir dans le présent avec le regard du futur vers le passé, un "futur" incluant une voyance du "passé". En se référant à l'espace temps, toute voyance devrait s'inclure elle-même. Ce paradoxe n'étant pas présent dans les voyances courantes, il n'en est quand même pas possible de conclure que phénomène de voyance n'existe pas. Il peut y avoir un mélange d'acceptation de la première vision et un refus des ses échos. Les différentes combinaisons dans un processus de voyance donnent une validité à la prédiction quand elle se réalise mais ne permettent pas une juste anticipation qui soit sûre à tous les coups. L'utilité en est

encore plus discutable si l'on recherche les moyens de mise en place d'un pont de transmission de données du futur vers le passé. Comment ce "pont" peut-il se mettre en place ?

Il y a le "sixième sens" personnel et celui utilisé pour les autres personnes. Comment un voyant peut-il "voir" un événement auquel il ne participera pas et dont il n'aura pas connaissance de son déroulement ? On peut imaginer, si le phénomène existe, que le "voyant" bénéficie d'une inspiration qui est dans le futur et aussi présente dans l'événement à venir. Que cela soit une entité "hors temps" tierce ou pas, elle devrait suivre le "consultant" à chaque pas vers le futur pour remonter les informations destinées à être communiquées au passé. Dans le cas d'un gigantesque "livre" mis à jour de la totalité des actions à chaque instant, il faudrait qu'à chaque être soit associé un rapporteur écrivain et un lecteur chercheur d'événements pour aider le voyant. Il est possible d'imaginer que notre propre mémoire est reliée à une unité de stockage globale mais, même si cette hypothèse paraît plus probable que la précédente, un lecteur chercheur serait quand même nécessaire aussi. Si l'on considère que le temps n'existe que dans notre conception et que la "mémoire" de l'esprit est "retournée" sur elle-même avec passé, présent et futur non différenciés, le consultant pourrait lui même y puiser des informations. Cela pourrait expliquer l'intuition, et en association avec la réflexion intuitive, il y aurait une efficacité dans les choix pouvant donner raison à ceux qui sont persuadés que le libre-arbitre existe. Nous ne serions pas tous égaux dans les possibilités de lecture dans cet éventuelle mémoire car sans une très bonne réflexion intuitive nous aurions l'information d'un événement mais pas d'intellectualisation ni de réaction adaptative. Le rôle du "voyant" pourrait donc être d'aller

chercher l'information dans la mémoire "hors temps" du consultant afin de l'aider dans les choix à faire. Le voyant devrait alors se "connecter" au consultant en utilisant par exemple une forme de télépathie. J'ai une préférence pour une hypothèse de "mémoires" toutes interconnectées entre elles formant une mémoire globale, un peu comme un cerveau et son réseau neuronal mais avec un échange d'informations parallèles dans le temps au lieu d'être séquentielles du présent vers le futur. Le passé et le présent sont déjà parallèles car on ne peut seulement observer le "présent futur" glisser vers le "présent passé" puisque chaque instant est "instantanément" glissé. Cette hypothèse pourrait mieux expliquer la voyance ainsi que d'autres phénomènes comme par exemple la télépathie.

Dans l'hypothèse d'épreuves disposées constituant un "livre" déjà écrit, se laisser porter par ses intuitions, même si elles sont de consulter un voyant, serait la seule option puisque il n'y aurait aucun choix que ceux que nous sommes capables de faire. Relisez le chapitre sur le libre-arbitre, comme je considère que les choix sont très limités, je peux envisager qu'il soit possible que nous ayons tous un livre "programme de formation". Dans ce cas notre vie serait comme un cycle d'études avec des professeurs ayant déjà adapté le programme d'enseignement avec l'intégration des échecs pas encore survenus. Un cycle de vies consécutives pourrait permettre ainsi d'évoluer et le sixième sens pourrait être un souvenir non intellectualisation d'expériences déjà vécues permettant une meilleure adaptation à des situations uniquement nouvelles dans la vie présente.

Je reparlerais de la réincarnation dans le chapitre suivant mais même si elle pouvait avoir un lien avec l'intuition, le sixième sens quelque soit sa source, demande une bonne connaissance du bien et du mal. Il

est aussi très difficile de connaître l'aboutissement d'effets "papillons" bons ou mauvais au départ à cause de toutes les interactions possibles. Comme "faire" ou "ne rien faire" peuvent être de mauvaises solutions, il faudrait avoir un sixième sens à "longue portée" mais l'avons-nous ?

A ce stade de l'écriture je me retrouvais bloqué car connaître l'avenir sans pouvoir faire de choix judicieux n'est pas vraiment utile. Un rêve lucide est survenu dans lequel je cherchais quelle expérience tenter dans cette dimension dont seulement la volonté limite les possibilités. J'ai demandé d'apprendre instantanément une langue sans préciser laquelle et ensuite perdu la lucidité pour basculer vers un rêve sans aucun intérêt. Au réveil j'étais furieux comme celui qui a perdu un billet de loterie gagnant et j'ai beaucoup réfléchi aux raisons de mon indécision. En dehors de l'écriture de ce chapitre mes réflexions sont souvent tournées vers une juste définition du bien et du mal, la phrase suivante a traversé mon esprit en pensant à ce rêve lucide orienté langage. Les épreuves sont des phrases qui amènent à comprendre les mots qui constituent la grammaire des actes pour exprimer correctement le bien. Cette phrase n'a pas de rapport direct avec le sixième sens mais l'apprentissage instantané pourrait en être aidé. Présent "futur passé" et "futur proche" sont des mots qui se succèdent pour former une phrase qui elle doit être bien construite grammaticalement pour donner un "futur évolutif". Don et évolution peuvent être considérés comme "bons", le sixième sens serait alors la grammaire du bien. Peut-être le sixième sens devient-il "meilleur" avec l'accumulation d'expériences qui ne sont pas obligatoirement séquentielles. Peut-être ai-je envoyé mes expériences acquises à l'intuition de mon moi passé. Pour mon moi présent il serait possible d'avoir appris

instantanément la "langue du bien" par un "jeu d'espace temps". Je dois préciser que je n'ai pas demandé la maîtrise de la langue dans ce rêve lucide et donc ne peux ni nier ni confirmer la réalisation de mon souhait.

Le sixième sens peut ne pas exister mais cela n'empêche pas de "bien" projeter sa vie dans l'avenir. Le "don" est la base de l'échange. L'échange est la base de l'évolution. Ce n'est pas la peine d'être "voyant" pour lire l'avenir de l'évolution, ne pas évoluer c'est comme être une statue. Le don et l'évolution doivent se tourner vers autrui mais aussi vers soi. L'évolution permet de mieux saisir la grammaire d'une langue et de s'exprimer plus correctement.

Le sixième sens et/ou la "réflexion intuitive" sont des outils à perfectionner pour parler la langue du "bien". Se laisser porter par des pulsions non réfléchies peut faire régresser. Ne rien faire c'est comme ne pas exister. Nous avons besoin de connaître l'avenir pour savoir si notre présent avance vers l'avenir alors que nous devrions plus réfléchir aux mécanismes qui nous font évoluer. Finalement il est plus important de savoir ce qu'est "l'évolution" plutôt que de connaître l'avenir.